

# Amour et haine : *Télémaque* et l'apprentissage du français au Portugal

Maria José SALEMA  
*Universidade do Minho*

Dans son étude sur la *Présence de Fénelon dans l'espace littéraire luso-brésilien*, publiée en 1983, Fernando Alves Cristóvão attire l'attention sur la place capitale de Fénelon dans les rapports franco-luso-brésiliens : celle de l'endoctrinement pédagogique et civique qu'il a exercé au Portugal et au Brésil dans une époque de crise et de changement comme le furent les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (1983 :135)<sup>1</sup>. C'est à partir de 1761, date de la première version portugaise des *Dialogues sur l'éloquence*, que les traductions et adaptations de l'ouvrage de Fénelon se sont succédé, dépassant même celles de *l'Art Poétique* de Boileau très répandu chez nous.

Dans cet ensemble de traductions, les *Aventures de Télémaque* ont un rôle prépondérant, par le nombre d'éditions (17) et par la diversité de leurs genres : « traductions simples ou polyglottes, traduction en vers, adaptation pour la jeunesse, roman d'imitation et adaptations musicales » (*ibid.* : 136). On connaît, en effet, plusieurs éditions et rééditions simples du *Télémaque*, dont la première date de 1765, et deux traductions polyglottes éditées à Paris. La première a été publiée par Fleury-Lécluse, professeur au Prytanée Militaire Français, en 1812 : *Essai d'un Télémaque Polyglotte ou les Aventures du Fils d'Ulysse, Publiées en Langue Française, Grecque Moderne, Arménienne, Italienne, Espagnole, Portugaise, Anglaise, Allemande, Hollandaise, Russe, Polonaise, Illyrienne, avec une traduction en Vers Grecs et Latins* (Paris, Chez Eberhardt et Théophile Barrois). La plus populaire dans les bibliothèques portugaises est, pourtant, celle de Baudry, éditée en 1837 et réimprimée en 1842, 1852 et 1855 : *Télémaque Polyglotte Contenant les Six Langues Européennes plus Usitées : le Français, l'Anglais, l'Allemand, l'Italien, l'Espagnol et le Portugais* (*ibid.* : 138).

On connaît aussi une traduction en vers, qui date de 1788, une édition pour les jeunes publiée en 1854 – *Aventures de Télémaque Fils d'Ulysses Organisée à*

---

<sup>1</sup> Cristóvão est l'auteur du premier répertoire des éditions portugaises de l'œuvre de Fénelon.

*l'Usage des Enfants, Suivies de celles d'Aristonous et d'Ulysses* – et une adaptation du récit de Fénelon réalisée par une femme, Teresa Margarida da Silva e Horta<sup>2</sup>, précurseur du roman brésilien : *Aventuras de Diófanos Imitando o Sapientíssimo Fénelon na sua Viagem de Telémaco (Aventures de Diophane, Imitant le Très Sage Fénelon dans son Voyage de Télémaque (ibid. : 141).*

Enfin, deux adaptations musicales. Un *Tellemaco nell'Insula di Calypso (Télémaque dans l'Île de Calypso)* opéra chanté au Palais de Queluz en 1787. D'après Cristovão, cet opéra a été composé en italien par un auteur napolitain inconnu et mis en musique par João Cordeiro da Silva, musicien et compositeur de la Chapelle Royale du Palais de Ajuda à Lisbonne (*ibid.* : 142). La Bibliothèque Nationale possède aussi un exemplaire d'un « ballet mythologique » daté de 1841, qui a été composé et dirigé par Francisco Yorck « pour être représenté au Théâtre Royal de S. Carlos » de Lisbonne : *Telemaco na Ilha de Calypso. Bailete Mythologico em tres quadros (Télémaque dans l'Île de Calypso. Ballet Mythologique en trois tableaux).*

### 1. La place des *Aventures de Télémaque* dans l'apprentissage du français de la société cultivée des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles

Les traductions et les adaptations du *Télémaque* signalées s'adressaient essentiellement au grand public. Mais il y a eu sans doute une période, avant 1761, date, comme nous l'avons vu, de la première traduction portugaise d'un ouvrage de Fénelon, où les personnes cultivées lisaient directement les textes de notre écrivain dans leur version originale. La preuve en est le grand nombre d'éditions françaises anciennes appartenant aux bibliothèques portugaises et brésiliennes<sup>3</sup> ou figurant dans les catalogues des libraires français (Cristovão 1983 : 146). À côté d'autres ouvrages de Fénelon, les *Aventures de Télémaque* faisaient partie des bibliothèques de princes, nobles et ecclésiastiques. L'archevêque de Beja, D. Frei Manuel do Cenáculo, par exemple, précepteur du petit-fils du roi Joseph 1<sup>er</sup>, le prince D. José, entre 1770 et 1777, affirme dans son Journal qu'il a offert à son très jeune disciple les *Aventures de Télémaque*<sup>4</sup>. Ce livre, qui très probablement a été utilisé pour l'apprentissage du français du jeune prince, figurait, d'ailleurs, sur la liste des livres pour l'instruction et la curiosité du prince à côté d'un *Dictionnaire Français-Portugais* et d'un *Dictionnaire Portugais-Français*. À ce même prince a été dédiée la traduction en vers citée dont le prologue exprime les vœux de tous les Portugais, que D. José devienne un vrai *Télémaque*.

Votre Majesté trouvera dans ce livre les maximes fondamentales de l'art de

<sup>2</sup> Sous le pseudonyme de Dorothea Engrassia Taveda Dalmira.

<sup>3</sup> Notamment à Lisbonne, Coimbra, Porto et Recife.

<sup>4</sup> *Diário*, journal de Cenáculo, « annotations quotidiennes couvrant la période 1766-1811 » (Marcadé 1978 : 498).

régner, sur lesquelles votre heureuse éducation s'est basée. Vous en cueillerez les fruits dans les sentiments d'humanité et de justice qui illustrent votre âme souveraine. Bienheureuse nation, celle qui a raison de voir en vous un véritable Télémaque (1788 : Prologue).

Mais dans les milieux de la noblesse portugaise on lisait aussi Fénelon en français. Pour le plaisir de lire, lecture des classiques, certes, fondement de l'éducation de l'élite, mais aussi parce que, dans la société aristocratique du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles, les idéaux pédagogiques de Fénelon représentaient un modèle pour l'éducation des jeunes portugais, jeunes gens et jeunes filles, comme l'atteste une édition française de l'ouvrage de Fénelon publiée à Porto en 1772 : *De L'Éducation des filles*.

Le livre est dédié à Dona Anna Joaquina de Lancastre. L'auteur de cette dédicace, Francisco Clamopin Durand, précepteur de la famille Lancastre et auteur aussi d'une méthode d'apprentissage du français qui a connu au moins dix éditions<sup>5</sup>, juge inutile de « relever le mérite de cette nouvelle Impression » de *l'Éducation des filles* par [...] « l'Auteur du *Telemaque* ». Le livre qu'il présente à Madame Lancastre ne lui est point inconnu car il est évident qu'elle y a puisé ces « principes d'éducation » dont elle « a sçu bien profiter et mis en usage pour celle de ses chers enfants ». Un long panégyrique suit et conclut : D. Anna Joaquina ne s'est point contentée « seulement de choisir les meilleurs Maîtres pour instruire son illustre famille ». Elle « écoute les propres leçons qu'on lui donne ; enfin, elle est un parfait modèle des Instructions » de Fénelon.

Quinze ans plus tard, en 1797, Clamopin Durand dédie la 9<sup>e</sup> édition de sa méthode – *Mestre francez* – publiée aussi à Porto, à D. António de Lancastre, lui exprimant sa reconnaissance d'avoir voulu l'honorer de sa fonction de maître de français de son fils, D. Rodrigo de Lancastre. Le prologue et les autorisations des censeurs<sup>6</sup> soulignent l'importance de l'ouvrage pour l'apprentissage du français, « langue la plus nécessaire et la plus universelle de toutes les langues vivantes », et l'opportunité de la publication de cette méthode qui vint, enfin, combler les vœux des érudits.

### 1.1. Apprendre la grammaire et lire *Télémaque*

L'étude de la grammaire et la lecture du *Télémaque* étaient sans doute à l'époque les deux voies essentielles de l'apprentissage du français. Plusieurs grammaires et méthodes publiées entre la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et le premier tiers du XIX<sup>e</sup> semblent le suggérer. En effet, les onze éditions et rééditions de la

<sup>5</sup> *Mestre francez ou novo methodo para aprender com perfeição, e ainda sem mestre, a lingua franceza por meio da portugueza...*

<sup>6</sup> Les livres étaient alors soumis à l'approbation du Saint-Office, de l'évêque local et de la Cour.

grammaire française et portugaise de Barnoin et de la méthode de Clamopin Durand présentent, dans une partie consacrée aux *dialogues familiers*, un dialogue stéréotypé d'un cours de français, en deux colonnes : *Pour parler français/ Para fallar francez*. Ce dialogue modèle, puisé sans doute dans d'autres manuels, français ou européens, nous introduit dans le cadre de l'une des modalités de l'apprentissage du français à l'époque. C'est l'évocation :

– de l'intérêt généralisé pour l'apprentissage du français et de son statut fortement valorisé :

Parlez-vous Français ?  
 Oui, Monsieur : je l'apprends.  
 Vous faites fort bien.  
 Car c'est une langue fort à la mode.  
 C'est aujourd'hui la langue universelle.  
 Tout le monde parle Français (Barnoin 1803 : 421)

La langue Française n'est pas difficile.  
 Les commencements sont toujours difficiles. [...]  
 La langue Française est belle (Durand 1786 : 311).

– de ses acteurs :

Avez-vous un Maître de langue ?  
 Oui Mr. j'en ai un (*ibid.*).  
 Votre Maître était-il François légitime ?  
 Oui Monsieur, de la Ville de Paris (Barnoin 1795 : 296)

Toutes les personnes de qualité parlent François [...]  
 On parle François dans toutes les Cours de l'Europe (Durand 1786 : 311).

– de l'organisation des cours (horaires, coût des leçons...) :

Combien de leçons prenez-vous tous les jours ? [...]  
 Combien payez-vous par mois ? (*ibid.*). [...]  
 A quelle heure prenez-vous leçon ? (*ibid.* : 312).

– des contenus et de la méthodologie de cet apprentissage :

- importance de la prononciation et de la pratique intensive de la conversation :

Vous prononcez très bien. [...]  
 Je ne prononce pas bien.  
 Je perds courage (*ibid.* : 311).

Votre maître ne vous dit-il pas qu'il faut toujours parler Français ?

Oui, Monsieur, il me le dit souvent.

Parlez toujours.

Avec qui voulez-vous que je parle ?

Avec tous ceux qui vous parleront.

Ne savez vous pas que pour apprendre à bien parler, on commence par parler mal ?

Je suivrais donc votre conseil.  
Vous ferez fort bien (Barnoin 1803 : 422).

• place centrale des verbes dans l'étude de la morphologie :

Qu'apprenez-vous par cœur ?  
J'apprends les Verbes (*ibid.*).  
Apprenez vous les verbes ?  
Oui Mr. c'est le principal (Durand 1786 : 312).

• importance de la compréhension écrite :

Lisez vous bien ?  
Là là, passablement.  
Comprenez vous bien ce que vous lisez ?  
Je comprends quelque chose.  
Je comprends mieux que je ne parle (*ibid.*).

– du « grand tour », complément nécessaire de cet apprentissage :

Combien de temps avez-vous resté en France ?  
Je n'y ai resté que deux mois (*ibid.*).

– enfin, du manuel utilisé :

Quel livre lisez-vous ?  
Je lis Télémaque (*ibid.* : 311).  
Quel livre lisez vous pour apprendre le Français ?  
Le livre de Telemaque.  
C'est un bon livre (Barnoin 1803 : 422).

Mais revenons aux éditions portugaises des *Aventures de Télémaque* qui témoignent, elles aussi, de l'utilisation didactique de l'ouvrage de Fénelon. Il y avait, en effet, un public d'apprenants de français qui, jusqu'à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, s'initiait à l'étude du français par la lecture du *Télémaque* (Cristovão 1983 : 146). Dès sa première édition, en 1765, cette visée pédagogique est évidente. La matière « amusante » et la beauté du roman, qui justifient l'accueil des érudits et du public en général, ayant été approuvées dans les autorisations préalables, l'agrément du Roi du Portugal va de soi. Ses qualités illustres égalent celles de Télémaque; en effet, Joseph I<sup>er</sup> « pratique dans son très heureux gouvernement » la morale et la sagesse du disciple de Mentor. « L'utilité, et le plaisir » que l'on retire de la « leçon » du *Télémaque*, lit-on dans la préface, ont poussé son traducteur à mettre en œuvre cette première édition en portugais. La traduction du poème sera sans doute utile à tous ceux qui ne peuvent pas lire l'original ; c'est pourquoi elle va servir les Portugais qui ne se sont peut-être pas encore initiés à l'étude de la langue française.

Manuel de Sousa, auteur de l'édition suivante, qui date de 1770, atteste égale-

ment le prestige dont jouit le Télémaque au Portugal. L'ouvrage qu'il offre au premier ministre portugais, le Marquis de Pombal, est digne d'un ministre sage et éloquent, par son sujet et son style. C'est sa renommée qui l'a décidé à traduire le *Télémaque* :

C'est un des premiers ouvrages que nous avons lus aussitôt que nous nous sommes appliqués à l'étude de la langue Française [...]. Tous les jours résonnaient dans nos oreilles les grandes louanges faites à cette oeuvre (1770 : *Prologue*).

À partir des années trente du XIX<sup>e</sup> siècle, rares sont les grammaires qui gardent les *dialogues familiers* cités ci-dessus. Et celles qui s'y réfèrent ne donnent pas la prépondérance au *Télémaque*. Écoutons les répliques suivantes d'un dialogue de la *Gramática francesa teórica e prática* d'Emilio Achilles Monteverde, dont la troisième édition date de 1838 :

Que livros lê para aprender o Francez? *Quels livres lisez-vous pour apprendre le Français?*

O Novo Testamento, as Fabulas d'Esopo, as Comédias de Molière, Telêmaco, a Historia de França, e Dom Quixote, &c. *Le nouveau Testament, les Fables d'Ésope, les Comédies de Molière, Télémaque, l'Histoire de France, et Dom Quixote, &c* (188).

Dans l'édition de 1857 approuvée à l'usage des lycées en 1863, nous lisons :

Quels livres lisez-vous pour apprendre le Français?

*Les Fables de Lafontaine, les comédies de Molière, Télémaque, l'Histoire de France, etc.* (Monteverde 1857 : 175).

L'étude du vocabulaire et l'utilisation du dictionnaire semblent maintenant indispensables :

São muito bons livros, mas de que Dicionario se serve ? *Ce sont de très bons livres, mais de quel Dictionnaire vous servez-vous ?*

Do Dicionario de Constancio. *Du Dictionnaire de Constance.*

Que aprende de cór ? *Qu'apprenez-vous par cœur ?*

Aprendo algumas palavras do vocabulario. *J'apprends quelques mots de vocabulaire* (Monteverde 1838 : 188-189).

### **Le rôle joué par *Télémaque* dans l'enseignement secondaire public dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle**

Utilisé par les précepteurs et maîtres de langues au XVIII<sup>e</sup> siècle et pendant les premières décennies du XIX<sup>e</sup>, l'ouvrage de Fénelon est utilisé aussi dans l'enseignement secondaire public jusqu'à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup>. D'après Jacob Bensabat, auteur d'une anthologie de textes approuvée à l'usage des lycées en 1882 et en 1887, les professeurs de français n'avaient, avant la publication de la *Selecta francesa* de Roquette en 1855, aucun autre livre pour appuyer leur

enseignement que le *Télémaque* et les *Fables de La Fontaine*<sup>7</sup>. Les actes des séances du conseil des professeurs du lycée de Braga, par exemple, nous révèlent que, entre 1860 et 1865, les professeurs de ce lycée choisissent les *Aventures de Télémaque* et les *Fables de La Fontaine*, « pour la traduction de français »<sup>8</sup>.

Dans le prologue de son anthologie, Roquette se présente, donc, en innovateur des livres de lecture destinés aux jeunes et en rival de Fénelon. Il oppose son recueil de textes à la lecture généralisée des *Fables de La Fontaine* et du *Télémaque*. Ces ouvrages, dit-il, ne correspondent pas aux besoins d'une formation littéraire et morale appropriée à la jeunesse :

Les enfants trouveront dans ce livre (sa *Selecta Franceza*) une nourriture intellectuelle plus saine et non moins agréable, que celle que la lecture assidue du *Télémaque* et des *Fables de La Fontaine* peuvent leur fournir (Roquette 1855 : *Prologue*).

Qu'est-ce qui oppose son livre au *Télémaque* ? D'abord, la conception de manuel proposée : non plus un unique ouvrage littéraire, destiné à une lecture extensive, mais un recueil de textes dont il souligne l'utilité. En effet :

Les jeunes des deux sexes trouveront dans mon livre un recueil d'excellents extraits des plus beaux textes, en prose et en vers, des grands maîtres de l'art d'écrire, constituant un cours abrégé, mais complet, de littérature française (*ibid.*).

Formation littéraire plus complète, par les contenus, mais aussi par la pluralité des registres de langue proposée :

C'est une erreur que de supposer que, lorsqu'on comprend le *Télémaque* et les *Fables de La Fontaine*, on comprend toute la langue française ; on n'en connaît en vérité qu'une partie, car comme cet idiome change de physionomie dans chaque genre et dans chaque auteur, on perd d'innombrables façons de parler, d'expressions et de termes qu'on n'apprend qu'avec la pratique continue de beaucoup d'auteurs qui enrichiront votre littérature (*ibid.*).

Utilité et plaisir car :

Les beaux textes d'histoire, les exemples sublimes de vertu, les anecdotes intéressantes, les subtilités amusantes, les répliques mordantes et opportunes plaisent généralement aux enfants et leur sont plus profitables que toutes ces fictions romantiques, plus ou moins sensuelles, où d'habitude règne une morale permissive et parfois égoïste et peu catholique (*ibid.*).

Roquette ne doute pas de la supériorité du *vrai* et du *vraisemblable* des récits historiques et fictifs de son livre et du *beau* en littérature et en morale par rapport aux contenus habituels des ouvrages proposés aux enfants. À son avis le

<sup>7</sup> *Lectures morales et morceaux choisis des classiques français*, 3<sup>e</sup> éd., 1887 : *Prologue*.

<sup>8</sup> Livro de actas das sessões do conselho de professores do Liceu Nacional de Braga (1857-1870 : 158).

*Télémaque* lui-même contient beaucoup de pages dont la lecture est dangereuse pour les jeunes. Il en donne des exemples :

Toutes ces descriptions du Temple de Venus, de l'île enchantée des Amours et du royaume de Cupidon; toutes ces peintures vivantes et naturelles de la beauté des nymphes, de leurs chants, jeux et divertissements, de leurs chasses et intrigues amoureuses, exaltent l'imagination, affaiblissent la pudeur, troublent les affections saines, poussent et précipitent les inclinations vicieuses, et inspirent l'ennui aux choses sérieuses et dévotes (*ibid.*).

Trente ans, environ, séparent l'édition du recueil de Roquette de l'anthologie citée de Jacob Bensabat, publiée, comme nous l'avons vu, dans les années quatre-vingt. Ce professeur d'anglais du lycée de Porto ne nous dit pas seulement que l'on utilisait les Fables de La Fontaine et les Aventures de Télémaque dans les classes de français parce qu'il n'y avait pas d'autres livres. Il ajoute que ces ouvrages, « malgré la renommée juste dont ils jouissent dans le monde littéraire, sont tout à fait inadéquats à l'objectif visé... » (*Prologue*).

Et cela, d'une part, à cause de l'« uniformité générale » de leur style ; de l'autre, pour des « considérations non moins essentielles » que Bensabat n'explique pas, les jugeant évidentes pour les enseignants experts en la matière. Ce sont des motifs pédagogiques qui l'ont conduit à publier un nouveau livre destiné à l'apprentissage du français. Il estime, en effet, qu'une meilleure organisation des textes, en prose et en vers, répondra « aux exigences actuelles de l'enseignement, et à la méthode rationnelle et progressive » qu'il a toujours mise en pratique (*ibid.*).

### 3. Conclusion

Pour conclure, j'oserais dire que les Portugais ont, en quelque sorte, imité Calypso qui, après avoir aimé Télémaque d'une violente passion, l'a chassé de son île. Glorifié chez nous pendant un siècle comme modèle de l'éducation littéraire de plusieurs générations d'enfants et d'adultes qui lisaient le *Télémaque* pour apprendre le français, à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle l'ouvrage de Fénelon devient suranné, ne pouvant plus exercer le rôle pédagogique qu'on lui avait attribué.

Recours précieux des enseignants de français qui l'utilisent pour la lecture et la traduction entre 1836, date de la création des lycées, et 1865 à peu près, période de structuration d'un enseignement secondaire encore fragile et lacunaire, son charme disparaît néanmoins. Depuis lors, les *Aventures de Télémaque* sont bannies de la classe de français. On leur reproche essentiellement leur inadéquation au nouveau contexte social et pédagogique et aux nouvelles exigences de l'enseignement des langues étrangères qui se définissent dans les dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Éditions portugaises de l'œuvre de Fénelon consultées**

1765. *Aventuras de Telémaco, filho de Ulisses*, trad. José Manuel Ribeiro Pereira, Lisboa, Oficina Régia Silviana.
1770. *O Telémaco*, trad. Manuel de Sousa, Lisboa, Oficina de Miguel Rodrigues.
1772. *De l'éducation des filles*, nouvelle édition, Porto, chez Clamopin, Durand, Grouteau et Compagnie.
1785. *Aventuras de Telémaco, filho de Ulisses* [...], Lisboa, Tipografia Rolandiana.
1788. *Aventuras de Telémaco*, trad. Joaquim José Caetano Pereira, Lisboa, Oficina de Francisco Luiz Ameno.
1823. *Aventuras de Telémaco, filho de Ulisses*, nova ed., Lisboa, Tipografia Rolandiana.
1837. *Aventuras de Telémaco, filho de Ulisses*, trad. Manuel de Sousa e Francisco Manuel do Nascimento, retocada e correcta por José da Fonseca, Paris, Baudry, Livraria Europea.

**Bibliographie**

- BARNOIN, João António (1795), *Nova gramática francesa e portuguesa*, Porto, Antonio Alvarez Ribeiro.
- (1803), *Nova gramática francesa e portuguesa* [...], Lisboa, João Procopio Correa da Silva.
- BENSABAT, Jacob (1887), *Lectures morales et morceaux choisis des classiques français / Nova selecta francesa ou Trechos extraídos dos melhores clássicos franceses em prosa e verso para o estudo da língua francesa*, terceira edição, correcta e muito melhorada, Porto, Livraria Portuense de Lopes e C<sup>a</sup> (1<sup>ère</sup> éd. 1881).
- CRISTOVÃO, Fernando Alves (1983), « Presença de Fénelon no espaço literário luso-brasileiro. Subsídios para um estudo », in *Les rapports culturels et littéraires entre le Portugal et la France*. Actes du Colloque organisé à Paris du 11 au 16 octobre 1982, Paris, Centro Cultural Português, Fundação Calouste Gulbenkian, 135-150.
- DURAND, Francisco Clamopin (1767), *Mestre francês, ou novo método para aprender com perfeição, e ainda sem mestre, a língua francesa por meio da portuguesa* [...], Porto, Francisco Mendes Lima.
- (1809), *Mestre francês, ou novo método para aprender com perfeição, e ainda sem mestre, a língua francesa por meio da portuguesa* [...], Lisboa, Impressão Regia.
- (1824), *Mestre francês, ou novo método para aprender com perfeição, e ainda sem mestre, a língua francesa por meio da portuguesa* [...], Lisboa, Impressão Regia.

- GARRETT, João B. Almeida (1904), *Da Educação. Cartas dirigidas a uma senhora ilustre encarregada da educação de uma jovem princesa*, Lisboa, Empresa da História de Portugal, (1<sup>ère</sup> éd. 1829).
- MARCADÉ, J. (1978), *Frei Manuel do Cenáculo Vilas Boas Évêque de Beja, Archevêque d'Evora (1770-1814)*, Paris, Centro Cultural Português, Fundação Calouste Gulbenkian.
- MONTEVERDE, Emilio Achilles (1838), *Gramática francesa teórica e prática*, Lisboa, Imprensa Nacional.
- (1844), *Gramática francesa teórica e prática*, Lisboa, Imprensa Nacional (réimprimée en 1857 et en 1873).
- ROQUETTE, J.-I. (1855), *Selecta francesa ou Trechos extraídos dos melhores autores franceses em prosa e verso para uso dos que aprendem a língua francesa [...]*, nova edição, Paris, V<sup>a</sup> J.P. Aillaud, Guillard e C<sup>a</sup>.
- SILVA, Maria Beatriz Nizza da (1982), « A educação de um príncipe no período pombalino », *Revista de História das Ideias*, v. IV, t. I, 377-383.
- YORCK, Francisco (1841), *Telémaco na Ilha de Calypso. Bailete Mitológico em três quadros*, Lisboa, Tipographia do Gratis.

Cet article se propose d'étudier la présence de Fénelon dans la culture portugaise des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, notamment la réception et l'utilisation des *Aventures de Télémaque*, tout en analysant : 1) la place de cet ouvrage dans l'apprentissage du français de la société cultivée du XVIII<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XIX<sup>e</sup> ; 2) le rôle joué par le « roman » de Fénelon dans l'enseignement secondaire public dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : 2.1) recours précieux entre 1836, date de la création des lycées, et les années soixante, période de structuration d'un système scolaire encore fragile et lacunaire ; 2.2) blâme et abandon à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup>, dus à l'évolution des idéaux éducatifs du XIX<sup>e</sup> siècle et aux nouveaux choix des manuels scolaires exigés par le Mouvement de la Réforme.

The present article intends to study Fénelon's presence in the Portuguese culture of the 18<sup>th</sup> and 19<sup>th</sup> centuries, namely the reception and use of *The Adventures of Telemachus*. This will be achieved through the analysis of: 1) the importance of this work in the teaching of French to the cultivated society of the 18<sup>th</sup> century and the first half of the nineteenth century ; 2) the role it plays in the state secondary schools of the second half of the 19<sup>th</sup> century : 2.1) the text as an indispensable tool for teachers of French, between 1836, when secondary schools were first founded, and the sixties, during which a still frail school system was being structured ; 2.2) this work is set aside at the beginning of the second half of the nineteenth century due to criticism deriving from the evolution of education ideals at this period and also to new options in favour of new text books required by the « reform movement ».